

Festival de Froville

musique baroque & sacrée

25^{ème} édition

Alla Napoletana

CHRISTINA PLUHAR & L'ARPEGGIATA

CHRISTINA PLUHAR - direction

CÉLINE SCHEEN - soprano

VINCENZO CAPEZZUTO - alto

samedi 21 mai 2022



PROGRAMME

Céline SCHEEN soprano
Vincenzo CAPEZZUTO alto

L'ARPEGGIATA

Doron SHERWIN cornet à bouquin
Josep MARIA MARTI DURAN théorbe et guitare baroque
Rodney PRADA viole de gambe
David MAYORAL percussions
Dani ESPASA orgue et clavecin

Christina PLUHAR théorbe et direction musicale

TARENTELLS, FOLIES, CANTATES ET CANZONE NAPOLETANE

Au XVIII^e siècle, Naples était la capitale de la musique ainsi que le berceau de l'opéra et de la Commedia dell'arte. Les prestigieux conservatoires napolitains y favorisent l'émergence de musiciens et compositeurs exceptionnels ainsi que de célèbres castrats. L'Arpeggiata plonge dans ce seicento napoletano dont il explore le répertoire vocal, tant baroque que traditionnel.

Deux pazzi devenus fous d'amour se plaignent de leurs affections amoureuses dans un hôpital pour le mal d'amour ; dans le golfe de Naples, éclate une guerre entre les petits et les grands poissons causée par une sardella infidèle ; au berceau du bambin giesù, les pastori chantent des ninnes et tarantelles ; dans les rues de Naples, on observe des danses enflammées tandis que des airs virtuoses résonnent dans les palais.

Un programme aussi varié, vivant et coloré que la ville du Vésuve.

Alla napoletana

Traditionnel / arr. C. PLUHAR
Vincenzo Capezzuto, Céline Scheen

Claudio MONTEVERDI
Céline Scheen

Rodolfo FALVO
Vincenzo Capezzuto

Nicolas MATTEI

Henry DE BAILLY
Céline Scheen

Traditionnel (Carpino)
Vincenzo Capezzuto

Barbara STROZZI
Céline Scheen

Traditionnel (Salento)
Vincenzo Capezzuto

Improvisation
Instrumental

Traditionnel
Vincenzo Capezzuto

Sigismondo D'INDIA
Céline Scheen

Alfio ANTICO
Vincenzo Capezzuto

Giramo KAPSBERGER
Instrumental

Giovanni Felice SANCES
Céline Scheen

Andrea FALCONIERO
Instrumental

Claudio MONTEVERDI
Céline Scheen

Ninna, nanna alla Romanesca

Amor

Dicitencello Vuje

La Dia Spagnola

Yo soy la locura

La Carpinese

Che si puo fare

Pizzica di San Vito

Canario

Lo Guarracino

Sfere, fermate

Silenziu d'amuri

Toccata L'Arpeggiata

Stabat Mater

Suave Melodia

Laudate Dominum

CÉLINE SCHEEN

Grâce au soutien de la fondation Philippart, Céline Scheen a complété sa formation à la Guildhall School of Music and Drama de Londres auprès de Vera Rosza. Céline Scheen chante dans les plus grands festivals et les plus grandes salles, sous la direction de chefs prestigieux tels que Leonardo Garcia Alarcon, Ivor Bolton, Reinhard Goebel, Damien Guillon, Philippe Herreweghe, René Jacobs, Louis Langrée, Vaclav Luks, Andrea Marcon, Raphaël Pichon, Philippe Pierlot, Christina Pluhar, François-Xavier Roth, Christophe Rousset, Jordi Savall, Skip Sempé, Jean Tubery ...



A l'opéra, elle chante, entre autres rôles Zerlina dans Don Giovanni (G. Corbiau); le Coryphée dans Alceste de Gluck (La Monnaie, I.Bolton/B.Wilson); Atilia dans Eliogaballo de Cavalli (La Monnaie, Festival d'Innsbruck, Jacobs/Boussart); Papagena dans La Flûte enchantée de Mozart (La Monnaie, Caen, Lille, New-York, R.Jacobs/W.Kentridge et Toulouse, C.P.Flor/N.Joël), L'Amour et Clarine dans Platée de Rameau (Opéra du Rhin, C.Rousset/M. Clément), ... Elle est Vénus dans Venus l' Adonis de John Blow dans une production de Louise Moaty au Théâtre de Caen, Grand Théâtre du Luxembourg, Opéra de Nantes- Angers, Opéra de Lille, Opéra-Comique à Paris et la MC2 de Grenoble. Amoureuse de la Musique ancienne, et de ses diversités, elle choisit de privilégier les concerts, et continue de côtoyer fidèlement des musiciens et chefs reconnus, son répertoire allant principalement de la musique de la Renaissance, madrigalesque, jusqu'à la fin de la période baroque. Elle aime aussi les incursions dans les musiques contemporaine et actuelle.

Céline Scheen a enregistré la Musique du film «Le Roi danse»(DG) avec Musica Antiqua Köln et Reinhard Goebel, elle collabore avec Paolo Pandolfo pour un disque d'improvisations (Diapason d'or), Barbara Strozzi ; les Cantates profanes et italiennes de J.S. Bach ainsi que les Vepres de Monteverdi avec La Cappella Mediterranea et Leonardo Garcia Allarcon (Ambronay), «Amarante» et «Aura soave» (Flora) avec Philippe Pierlot, Eduardo Eguez, et Giovanna Pessi, Bellérophon de Lully et Pygmalion de Rameau avec Les Talens Lyriques et Christophe Rousset, Les Vêpres de Monteverdi avec le Ricercar consort et Philippe Pierlot, la Messe en si Mineur de Bach avec Jordi Savall, Himmelsmusick avec L'Arpeggiata et Philippe Jaroussky, Luiggi Rossi avec Christina Pluhar et L'Arpeggiata.

Céline Scheen mène une collaboration privilégiée avec Le Banquet Céleste dirigé par Damien Guillon avec qui elle enregistre notamment deux disques pour le label Glossa : Psaume 51 BWV 1083 de Bach (2016) ainsi que Affetti amorosi consacré à G. Frescobaldi (2018).

Très fidèle partenaire de Christina Pluhar, elle chante avec L'Arpeggiata une série de concerts en Europe, aux Etats-Unis et en Asie avec les programmes «Teatro d'Amore», «Mediterraneo», «Via Crucis», «Festa Napoletana» ou encore «Handel goes wild» en compagnie de Philippe Jaroussky avec qui elle enregistre „ Himmelsmusik“ paru en octobre 2018 sous le label Erato et nominé aux prestigieux Grammy Awards 2020.

Passionnée de la rencontre des Arts, elle collabore ainsi avec bonheur, entre autres avec le ballet contemporain Pina Bausch pour Café Muller, avec Le ballet du théâtre de Linz et L'Arpeggiata, dans le spectacle «Music for a While». Elle partage la scène de la Cigale pour un projet filmé Sourd'Oreille avec le DJ Arnaud Rebotini, l'occasion d'une rencontre entre la musique de J. Dowland et les sons électro et propose un projet à la croisée des chemins de la musique baroque et musiques africaines au son de la Kora et du Oud.

Céline Scheen enseigne le chant depuis 2019 au Conservatoire Royal de Liège.

VINCENZO CAPEZZUTO

En tant que premier danseur au sein des compagnies de ballet du Teatro di San Carlo de Naples, de l'English National Ballet, du Ballet Argentino de Julio Bocca et d'Aterballetto, Vincenzo Capezzuto a interprété des chorégraphies de William Forsythe, George Balanchine, Mauro Bigonzetti, Roland Petit, entre autres. Il remporte de nombreux prix, au nombre desquels le Premio Toyp pour la diffusion de l'art de la danse dans le monde, et les prix Léonide-Massine et Giuliana-Penzi 2012 pour son éclectisme et son travail de diffusion de la danse et de la musique italienne dans le monde. Il se produit lors de prestigieux galas, invité par des artistes de renoms tels qu'Alessandra Ferri, Maximiliano Guerra, Vittoria Ottolenghi et Alberto Testa.



Parallèlement à sa carrière de danseur international, Vincenzo Capezzuto est également chanteur. Depuis 2009, il collabore régulièrement avec L'Arpeggiata sous la direction de Christina Pluhar en tant que chanteur invité et apparaît sur les derniers enregistrements de l'ensemble : *Via Crucis* (2010), *Los pájaros perdidos* (2012), *Mediterraneo* (2013) et *Music for a While* (2015), parus chez Virgin Classics. Il participe aux tournées de L'Arpeggiata dans de nombreux festivals et salles à travers le monde, notamment le Festival de Hong-Kong, le Carnegie Hall de New York et les BBC Proms à Londres.

Vincenzo Capezzuto est également chanteur invité de l'ensemble Il Pomo d'Oro, dirigé par Riccardo Minasi, avec qui il enregistre l'intégralité de l'album *Gondola*, dédié à la musique captivante du baroque vénitien du XVIIIe siècle.

Avec la complicité de Claudio Borgianni, Vincenzo Capezuto a créé Soquadro Italiano, un projet musical né de leurs passions communes pour l'art, la musique et le théâtre du des XVIe et XVIIe siècles.

CHRISTINA PLUHAR

Fondatrice et directrice artistique et musicale de l'Arpeggiata, Christina Pluhar, découvre, après des études de guitare classique à l'Université de Graz – sa ville natale –, ses profondes affinités pour la musique baroque et de la Renaissance.

Elle se consacre dès lors au luth, au théorbe, à la guitare baroque et à leur répertoire, qu'elle étudie au Conservatoire Royal de La

Haye et à la Schola Cantorum Basiliensis avec Hopkinson Smith. Elle étudie la harpe baroque auprès de Mara Galassi à la "Schuola Civica di Milano" et suit des masterclasses avec Paul O'Dettes, Andrew Lawrence King, Jesper Christensen. En 1992, elle obtient un premier prix au concours international de musique ancienne de Malmö avec l'ensemble La Fenice.

Elle s'établit à Paris cette même année, et se produit comme soliste et continuiste dans les festivals et théâtres les plus prestigieux. À son répertoire figure la musique pour luth de la Renaissance et du baroque, pour guitare baroque, archiluth, théorbe et harpe baroque des XVIème, XVIIème et XVIIIème siècles, où elle excelle en soliste.

Elle collabore avec de nombreux ensembles parmi lesquels La Fenice (Jean Tubéry), Hespèrion XXI (Jordi Savall), Il Giardino Armonico, Concerto Soave (Maria Cristina Kiehr), Accordone (Marco Beasley), Elyma (Gabriel Garrido), Les Musiciens du Louvre (Marc Minkowski), Ricercar Consort



(Philippe Pierlot), La Grande Ecurie et la Chambre du Roi (Jean-Claude Malgoire), Cantus Cölln (Konrad Junghänel). Comme continuiste, elle est sollicitée par des orchestres placés sous la direction de René Jacobs, Ivor Bolton, Alessandro di Marchi, Marc Minkowski, Gabriel Garrido. En 2001 elle est assistante d'Ivor Bolton à la « Staatsoper » de Munich. En 2007, elle est invitée à diriger l'Australian Brandenburg Orchestra, l'European Baroque Orchestra ainsi que l'Orchestre Divino Sospiro au Portugal qui la réinvitent en 2009 et 2010.

Parallèlement à ses activités de chef et de soliste, Christina Pluhar enseigne la harpe baroque dans sa classe du Conservatoire Royal de La Haye depuis 1999 et donne des masterclasses à l'Université de Graz (Autriche).

L'ARPEGGIATA

En empruntant le nom d'une toccata du compositeur allemand né en Italie, Girolamo Kapsberger, Christina Pluhar donnait le ton qui présiderait à la destinée de son ensemble vocal et instrumental, l'Arpeggiata, qu'elle fonde en l'an 2000.

L'Arpeggiata réunit des artistes d'horizons musicaux variés, établis de part et d'autre de l'Europe et du monde, autour de programmes-projets, savamment concoctés par Christina Pluhar au gré de ses recherches musicologiques, de ses rencontres, de la curiosité qui l'anime et de son incommensurable talent. Le son de l'ensemble, qui s'est constitué autour des cordes pincées, est immédiatement identifiable.

Depuis sa naissance, L'Arpeggiata a pour vocation d'explorer la riche musique du répertoire peu connu des compositeurs romains, napolitain et espagnols du premier baroque. L'ensemble s'est donné comme fils directeurs l'improvisation instrumentale et la recherche sur l'instrumentarium dans la plus pure tradition baroque, ainsi que la création et la mise en scène de spectacles « événements ».

Il favorise ainsi la rencontre de la musique et du chant avec d'autres disciplines baroques, indissociables en leur temps, telles que la danse et le théâtre, et l'ouverture vers des genres musicaux variés, comme le jazz et les musiques traditionnelles.

Véritables invitations au rêve, les programmes de l'Arpeggiata renouent avec la surprise, l'inattendu, et rendent au baroque son sens originel : une perle de forme irrégulière (XVIème siècle), un élément étonnant (XVIIIème siècle). Les œuvres de l'époque baroque offrent à l'Arpeggiata un écrin de liberté où s'épanouissent les artistes venus d'ici et d'ailleurs, où se mêlent les genres et les traditions, faisant de chaque concert une rencontre unique.

L'Arpeggiata collabore régulièrement avec des solistes hors pair venus aussi bien de la musique savante baroque (Philippe Jaroussky, Nuria Rial, Véronique Gens, Stéphanie d'Oustrac, Cyril Auvity, Dominique Visse...) que de la musique traditionnelle (Lucilla Galeazzi, Barbara Furtuna ...) ou d'autres genres, comme le jazz, le flamenco ou le fado (Gianluigi Trovesi, Pepe Habichuela, Misia), et se produit depuis sa création au sein des plus grands festivals et plus prestigieux théâtres d'Europe (Concertgebouw d'Amsterdam, Wigmore Hall London, Tonhalle Zürich, Alte Oper Frankfurt, Festival de Saint-Denis, Festival de Sablé sur Sarthe, Utrecht Oude Muziek, Festival d'Ambronay, Festival de Musique Baroque de Pontoise, Musikfestspiele Potsdam Sanssouci, Ruhrtriennale, Opéra de Bordeaux, Vredenburg Center Utrecht, Concertgebouw Amsterdam...) et dans le monde (Carnegie Hall New York, Sydney City Recital Hall, Brisbane Festival, Festival International Cervantino de Guanajuato – Mexique, Tokyo Metropolitan Art Space, Karura Hall ...).

L'Arpeggiata, qui donne une cinquantaine de concerts par an, est accueilli en résidence pour la saison 2011-2012 au Carnegie Hall New York et au Théâtre de Poissy.

En juin 2011, l'Arpeggiata a créé l'opéra méconnu de Giovanni Andrea Bontempi, *Il Paride* (1662) au Musikfestspiele Potsdam Sanssouci, dans une mise en scène de Christoph von Bernuth. L'opéra sera de nouveau

représenté en août 2012 aux Innsbrucker Festwochen.

En France comme à l'étranger, le travail de l'Arpeggiata est unanimement et constamment salué par la critique et le public. Lauréat 2009 du Dresden Echo Klassik Preis et lauréat 2008 du VSCD Musiekprijs (équivalents des « Victoires de la musique classique » en Allemagne et aux Pays-Bas), L'Arpeggiata a régulièrement été récompensé pour sa riche discographie, depuis ses débuts chez Alpha (« La Villanella », « Homo fugit velut umbra », « La Tarantella », « All'Improviso », « Rappresentazione di Anima, et di Corpo » d'Emilio de' Cavalieri) puis Naïve (« Los Impossibles ») jusqu'à sa récente collaboration avec Emi/Classics (« Teatro d'Amore », « Via Crucis », « Monteverdi Vespro della Beata Vergine » – 4**** du Monde de la Musique, « 5 de Diapason », « 10 de Classica Répertoire », Cannes Classical Awards, « Timbre de platine » d'Opéra international, « Disque du Mois » BBC Magazine, « Prix Exellentia Pizzicato », ffff Telerama... Le dernier album de l'Arpeggiata, « Los Pájaros perdidos », paru en janvier 2012, est consacré aux musiques traditionnelles d'Amérique latine. Il est, depuis sa sortie, classé dans les meilleures ventes de disques classiques en France.

Sorti sur les écrans en mars 2011, le film Tous les soleils, réalisé par l'écrivain Philippe Claudel, s'est inspiré de la musique du disque « La Tarantella ». Deux titres de l'album ont été, pour cette occasion, réenregistrés avec la voix de l'acteur Stefano Accorsi.

L'Arpeggiata est soutenu par le Ministère de la Culture - Drac Ile-de-France et le Conseil régional d'Ile-de-France. Il a reçu le soutien, pour ses projets, de l'Onda, de la Spedidam, de l'Adami, de Culturesfrance et, pendant six ans, de la Fondation Orange.

L'Arpeggiata est membre de la Fevis (Fédération des Ensembles Vaux et Instrumentaux Spécialisés) et du PROFEDIM - Syndicat Professionnel des Producteurs, Festivals, Ensembles, Diffuseurs Indépendants de Musique.